



Atelier d'écriture du 07 juin 2023 à la résidence de la Romanche

Une chanson, c'est comme...

Une chanson, c'est un peu comme une lanterne qui éclaire ma nuit, ou la flamme d'une bougie qui apaise ma mélancolie...

C'est comme un soleil qui étincelle de lumière au petit matin, réchauffe mon cœur et l'emporte vers l'Empire des Incas...

C'est une étoile qui scintille, tournoie, explose dans le ciel et vous chuchote à l'oreille que vous êtes une star...

Une chanson, c'est comme une caresse qui fait du bien à l'âme, rayon de lune qui valse dans nos mémoires et dit tout bas les secrets de la vie...

Une chanson, c'est un ruisseau qui murmure dans la clairière de la forêt
Une averse qui éclate de mille notes de musique,
Une cascade qui déferle de la montagne jusqu'au lac,
Une rivière qui roule avec grand bruit,
Ma chanson, c'est l'Amazone qui chante la beauté de l'Amérique latine.

Une chanson, c'est puissant. Ça nous fait sortir de nous-mêmes et aller vers les autres.

C'est parfois un cri pour changer le monde, une chanson ! Et comme le chante Jean Ferrat ...

*Comment croire, au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda ?*

Nathalie, Angèle, Catherine, Jean-Pierre, Christine, Claudia, Céline, Ginette,
Élisabeth, Andrée, Pierrette



Souvenirs...

Quand j'étais petite, fillette de huit ans, j'avais entendu cette chanson de Bourvil. C'était un vrai rayon de soleil qui m'illuminait, me permettait de danser et surtout de m'éclater. Imaginez-moi un peu dans la cuisine virevoltant sur les paroles de *Salade de fruits, jolie, jolie, jolie !*

Toujours enthousiaste, et pleine de vie, qu'est-ce-que j'aimais cueillir les coquelicots en fredonnant *Un gentil coquelicot Mesdames, un gentil coquelicot Messieurs...* Et maman murmurait aux personnes qui écoutaient « chut » ne la dérangez pas, sinon elle va s'arrêter.

Puis, âgée de seize ans, jeune adolescente, j'ai connu *Douce France* ce qui m'a permis de sortir de ma coquille et d'apprendre le piano.

Et puis, l'amour m'a saisie. Nos cœurs se sont rencontrés *boum...boum... boum...* J'ai connu l'homme attentionné le plus gentil qui soit : Mon mari. Et notre première danse fut *L'amant de Saint Jean*.

Vous n'oseriez pas imaginer les souvenirs de notre vie accompagnés de toutes ces chansons que je garderai toujours dans mon cœur.

Céline en binôme avec Claudia

Dans les bals populaires...

Je me souviens des petits bals du dimanche après-midi où j'allais danser à la guinguette du bord de l'eau comme *les amants de Saint Jean*. Les couples tournoyaient au rythme de la valse.

Au fil de l'après-midi, les jeunes gens faisaient connaissance et se promettaient de se revoir le dimanche suivant. Bien souvent ces rencontres se terminaient par un mariage.

Douce France était souvent chantée et lorsque l'ambiance montait, *salade de fruits* était chantonnée en chœur et évidemment dansée.

Ce merveilleux souvenir me rappelle le bonheur que j'ai vécu avec mon époux car nous nous aimions beaucoup danser.

Elisabeth



*Un gamin d'Paris, c'est tout un poème
Dans aucun pays, il n'y a de même
Car c'est un titi, que l'on aime...*

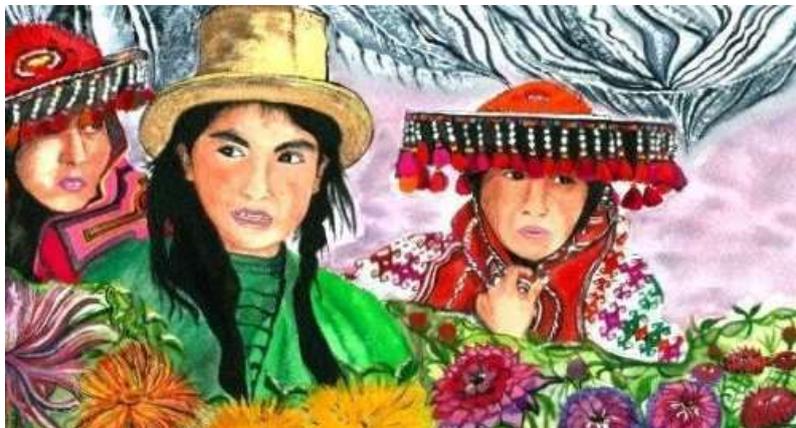
Un jour, tu verras,
On se rencontrera sur les Champs Elysées
A la lumière des réverbères,
On regardera le feu d'artifice,
Et notre amour sous la lune
Vivra à l'infini sur le pont des soupirs.
Nos ombres ne feront qu'une
Et nous serons seuls ensuite...
Dans ce champ de coquelicots.
Nous danserons, nous valserons
Au rythme de la pluie tombante...
Et le lendemain verra le départ du Tour de France

Angèle en binôme avec Nathalie

La victoire de Valmy annonce le triomphe de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. L'acte 1 de la République Française a entièrement aboli l'esclavage pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. C'est la République des lumières qui proclame l'égalité entre toutes les races.

Où que ton regard porte chère compagne de vie, ma douce République que je porterai toujours dans mon cœur, tu ne verras que l'immensité des Andes, mon amour pour l'Amérique Latine brillera dans nos cœurs pour l'éternité.

Jean-Pierre



De vrais amis...

Céline est grenobloise, elle aime à cueillir des bouquets de *gentils coquelicots* dans ses montagnes, mais hier, étant sur Paris elle est allée *aux Champs Elysées*. Bien sûr, elle en a profité aussi pour se balader à *bicyclette*.

La prochaine fois, son but est d'aller découvrir *les Pyrénées*. Et *un jour, tu verras* elle le fera ! Mais ce jour-là, c'est *un gamin de Paris* qui est venu la rencontrer. Ils ont échangé, partagé et sont devenus de vrais amis.

Christine

Le soleil inonde *les Champs Elysées*. Un peu à l'écart, j'entends *Les amants de Saint Jean* qui crée comme une vague dans mon âme.

Bientôt la lune va éclater à l'horizon et faire danser les ombres... Et voici une petite averse qui ruisselle doucement. J'avance lentement passant entre les gouttes lorsque j'aperçois un visage familier qui me donne du baume au cœur. Et je finis ma promenade avec plaisir ... *Douce France !*

Andrée



Un jour, je revenais de Fouilly les Oies à *bicyclette*. *Les Pyrénées* étaient couronnées de neige, le soleil étincelait faisant jaillir des rayons dorés sur *l'eau vive* qui descendait de la montagne. Emmerveillée, je contemplais la plaine où se trouvaient des champs de coquelicots. Une envie folle s'empara de moi d'aller les cueillir. Je pensais les donner à mes deux amis qui s'aimaient et me rappelaient *les amants de Saint Jean*.

C'est donc ce que je fis en pensant très fort à eux qui avaient le bonheur de vivre et de s'aimer au pied des Pyrénées.

Arrivée au village, je les vis au bistro, enlacés devant un tableau attaché au mur qui représentait *les Champs Elysées*, un jour de 14 juillet. Aussitôt, je pensai au chant républicain et je fredonnai *La république nous appelle...* Puis, secouant la tête, je repris mes esprits et Ô bonheur ! *L'eau vive* arrivait justement là où, finissant mon parcours je retrouvai mes amants de St Jean... Mon Dieu que *la montagne est belle !*

Ginette

Douce France...

Un jour tu verras, on se retrouvera sur les chemins à bicyclette. Nous pédalerons, le nez au gré du vent fripon, par les champs, par les chemins aux gentils coquelicots, par les ruisseaux aux joyeux clapotis.

Tout cela je l'ai gardé dans mon cœur.

Nous traverserons, le village au clocher, aux maisons sages. Nous aurons la nostalgie des Mistral Gagnants, du Petit Bois de Saint Amant et bien sûr nous penserons à l'Amant de St Jean

Tout cela je l'ai gardé dans mon cœur

Puis je rêverai d'ailleurs, peut-être d'El condor passa, des Andes, de sa Cordillère...

Mais toujours me reviendra...

*Douce France,
Cher Pays de mon enfance,
Bercée de tendre insouciance,
Je t'ai gardée dans mon cœur.*

Catherine

Un jour, tu verras, nous serons débarrassés des guerriers
De leurs fusils
De leurs cris...
Un jour, tu verras, nous sortirons de nos prisons
Fatigués mais debout
Abîmés mais vivants...
Un jour, tu verras nous renverserons les barricades
Et nous chanterons la Révolution !

Pierrette

